LE CANADA

MERCREDI 5 FEVRIER 1890

ECHOS DU JOUR

On dit à Québec que M. Langelier sera réélu par acclamation maire de la ville.

Le conseil municipal de Dublin, Irlande, a passé des résolutions exprimant sa confiance en M. Parnell.

On dit que Mlle Nellie Bly, qui vient de faire le tour du monde, est une Canadienne. Son véritable nom serait Mlle Cochrane et elle serait née dans le comté de Frontenac.

Le club des jeunes libéraux de Toronto vient de désapprouver la motion de M. Mulock relative aux protestations de loyauté des Canadiens envers la Couronne d'Angleterre.

Les journaux de Québec nous annoncent la mort de Madame Casgrain, mère de l'honorable sénateur Casgrain, de M. Casgrain, député de l'Islet, et de M. l'abbé Casgrain et de M. H. Casgrain de cette ville.

Dans sa lettre au Sénat accompagnant son rapport sur la politique navale du pays, le secrétaire Tracy dit que pour mettre la marine américaine sur un pied d'égalité avec celle des autres nations, il lui faudrait une allocation annuelle de $9,000,000, pendant 15 ans.

Le *Herald* d'Halifax dit que 1889 a été l'année la plus prospère que l'on ait eue depuis longtemps dans la Nouvelle-Ecosse. Le *World* de Vancouver constate la même chose sur les côtes du Pacifique. Ici, nous sommes satisfaits, très satisfaits. Ça va donc bien partout.

Le gouvernement a reçu une pétition signée par plus de deux cents de ses amis les plus influents du district de Québec recommandant la nomination de M. le Dr Grandbois, député de Témiscouata, au poste de de percepteur des douanes à Québec, laissé vacant par la mort de M. le Dr Blanchet.

Sir Hector Langevin a été élu, hier, pour la douzième fois, président du comité des Chemins de fer. Les présidents des autres comités sont : M. Bergeron, pour le comité des ordres permanents ; M. Bergin pour les Impressions ; M. Ives, pour les bills privés ; et M. Hesson, pour les privilèges et élections.

Monseigneur Duhamel est parti, hier, d'Ottawa pour aller officier aux funérailles de son parrain, M. Joseph Hurteau, décédé à Contrecœur, dimanche le 2 courant. Nous donnerons une notice biographique et un compte-rendu des funérailles demain.

Une dépêche de Paris nous apprend que Mgr Labelle, le sous-commissaire de l'agriculture de la province, a donné une conférence le premier de février devant la Société Géographique.

M. Labelle a chaleureusement invité les Français à émigrer au Canada et à venir se fixer sur nos terres.

Les nouvelles d'Allemagne deviennent intéressantes. On prévoit que les élections qui auront lieu le 20e courant seront marquées par une éclatante victoire des socialistes. D'après les dernières informations télégraphiques, les chefs du parti comptent obtenir cinq fois plus de votes qu'aux élections précédentes ; ils sont à peu près certains d'envoyer quarante ou quarante cinq députés au nouveau reichstag, qui se réunira le mois prochain. Les sièges ainsi gagnés par les socialistes seront enlevés aux diverses fractions de la majorité gouvernementale. L'opposition à la politique de M. de Bismark se trouvera considérablement renforcée, et l'on escompte déjà une coalition possible entre le parti dit du centre' les "libéraux allemands," les socialistes, les Alsaciens-Lorrains et les Polonais, coalition qui mettrait le gouvernement en minorité.

Voici ce que le correspondant de *La Presse* dit de l'hon. M. Laurier :

Ce ne sont pas les adversaires qui tourmentent les ministres. Au contraire ; M. Laurier semble se faire un plaisir de leur jeter des fleurs. Des compliments, à Sir John, des complaisances pour la droite, une courtoisie qui doit étonner les grits, (qui n'ont pas leur nom de "grit" par leur douceur de tempérament), voilà la tactique que le successeur de M. Blake semble avoir adoptée. Dans les circonstances, on aurait pu être plus mal inspiré.

Une dépêche nous annonce ce matin la mort du Sénateur MacDonald arrivée la nuit dernière à Toronto.

M. MacDonald a été appelé au Sénat il y a environ un an par le gouvernement conservateur, quoiqu'il fut un des chefs libéraux de la province. En 1874 il fut élu pour représenter une des divisions de Toronto à la Chambre des Communes, où il donna un appui constant au gouvernement McKenzie. Il fit un très-long voyage à travers le continent l'été dernier et à son retour publia ses impressions de voyage, dans une série de lettres très-intéressantes addressées au *Globe* de Toronto. M. MacDonald était le fondateur de la grande maison de commerce John MacDonald & Co dont il était encore à sa mort un des principaux propriétaires.

Par sa mort, la ville de Toronto perd un de ses citoyens les plus respectables, dont la générosité proverbiale, et les actes de charités étaient princiers.

Madame MacKenzie et Madame Laurier donneront samedi, à l'hôtel Grand Union la première d'une série de *Converzatione* hebdomadaires, pendant la session. L'an dernier ces *converzione* ont eu beaucoup de succès.

UNE PROTESTATION

Nous donnons ci-après plusieurs extraits d'une lettre adressée par le Révérend Père Augier, Provincial des Oblats en Canada, à Mgr l'archevêque Fabre de Montréal, et publiée dans les journaux de Montréal avec l'autorisation de Sa Grandeur.

Cette lettre du R. P. Augier couvre près de sept colonnes ; elle est une revue si complète des évènements avec lesquels M. l'abbé Paradis a été mêlé dans ces dernières années, que nous voudrions pouvoir la reproduire en entier. Mais nous ne pouvons disposer de l'espace suffisant. Nous nous contenterons donc d'en citer les parties principales :

MONSEIGNEUR.—Avec tous les vrais et bons catholiques de ce pays, vous avez gémi et vous gémissez encore sur ce qui se passe depuis quelques jours dans votre ville archiépiscopale, devant un juge enquêteur de la cour de Police.

Un prêtre, un ex-père oblat, expulsé de sa congrégation, dont il a en vain jusqu'ici tenté de forcer les portes fermées, semble n'en avoir appelé d'un article de journal à la justice criminelle que pour pouvoir impunément dresser un acte d'accusation contre son ancien Provincial et son ancien Supérieur Général. Et cet acte d'accusation est des plus libelleux et des plus outrageants pour eux-mêmes et pour leur famille-religieuse. Qu'est-elle en effet, cette prétendue déposition, sinon un interminable tissu d'assertions fausses et d'imputations calomnieuses. La vérité, la justice et l'honneur n'y sont respectés nulle part.

Si mon honneur à moi, était seul en cause, j'aurais pu me taire et, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ dans sa passion, me laisser souffleter sans mot. Mais le même coup dirigé contre ma personne est allé frapper et retentir au visage d'un père de famille spirituelle vénéré et aimé tendrement, d'un père qui fut disciple préféré et l'héritier immédiat de notre illustre et saint fondateur. Lui aussi, a été accusé d'avoir forfait, d'avoir voulu imposer un crime à l'un de ses fils et de l'avoir expulsé du sein de la famille parce qu'il s'était refusé à cet acte illicite. Le silence ne m'est plus possible....

Puisqu'il le faut, puisque nous y sommes contraints par celui-là même dont nous voulons ménager l'honneur et couvrir la conduite en tant que religieux, contraints par ses amis qui le poussent et l'encouragent et qui, devant l'histoire, auront une large part dans la ruine sociale de ce prêtre et de ce religieux, et dans les scandales qui nous affligent tous ; soulevons un coin du voile qui dérobe au public cette existence qu'on a qualifiée d'héroïque et pour laquelle on a sollicité l'admiration et la reconnaissance du pays. Sans doute, l'heure n'est pas encore venue de tout dire, mais nous ne pouvons pas différer davantage de dénoncer à la justice de l'Eglise et à la justice du bon sens, ce qui dans la déposition de M. l'abbé Paradis, et dans la transquestion qui l'a suivie, est contre le droit, la vérité, la justice et l'honneur.

CE QUI EST CONTRE LE DROIT

En apparence, la cause portée devant l'opinion publique et les juges civils serait un écrit libelleux qui a paru dans certains journaux. En réalité la cause exposée dans la plainte et dans la transquestion c'est le différend de M. l'abpé Paradis avec ses anciens supérieurs religieux. La lecture de cette plainte et de cette transquestion suffit pour convaincre ce que j'avance. Le nom de M Berthiaume, le gérant responsable de ces journaux, qui est le défendeur, n'a pas même été prononcé et le nom du père Augier, provincial des oblats, remplit tout, il est dans toutes les pièces, et dans toutes les pages ; il est visible que ce n'est pas la justice qu'on veut, mais l'éclat et le scandale. Ce qui se fait était prévu et voulu d'avance, on l'a annoncé dès le premier jour dans un des moniteurs officiels de M. l'abbé Paradis, le journal l'*Etendard*. Cette façon d'agir, Monseigneur, est déloyale et elle est contre le droit.

J'ai fait le relevé des passages de la plainte et de la transquestion où se rencontrent des assertions fausses et des imputations injurieuses et le total en dépasse *soixante*. Voilà donc que le mensonge a retenti devant un juge, publiquement soixante fois et plus sur des lèvres sacerdotales qui avaient fait le serment de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. .....

Le Rév M. Augier relève ensuite chacune des assertions fausses et termine ainsi.

Au loin, le Canada passe pour un pays éminemment et profondément catholique. Ce spectacle auquel nous assistons est-il fait pour lui maintenir cette réputation ? Est-ce d'un pays catholique de laisser jeter une pâture aux impies et aux hérétiques les difficultés d'un religieux avec ses supérieurs, et les accusations si graves portées contre eux ? Alors surtout qu'il est de notoriété publique que cet ex-père oblat, laisse à lui même, c'est-à-dire à son devoir, n'aurait rien fait et n'aurait rien pu faire, et que s'il a pu faire monter le scandale si haut, c'est qu'il est aidé et soutenu par ceux-là même qui devraient lui déconseiller de pareils actes. Est-ce que tout cela ne va pas, demain, se retourner contre l'autorité religieuse en général et contre l'autorité du prêtre en particulier ? Comment, ne voit-on pas là une mine posée à la base au principe même de l'influence du clergé sur les populations catholiques de cette contrée ? Et quand le prêtre sera devenu impuissant sur ces populations, qu'en sera-t-il du catholicisme aux bords du Saint-Laurent ? Non, ils n'aiment ni leur religion, ni leur pays, ceux qui prêtent la main à de pareils œuvres.

Monseigneur, au nom du droit et des immunités ecclésiastiques menacées, au nom de la vérité trahie et obscurcie, au nom de la justice méconnue, au nom de l'honneur compromis et outragé, je viens référer à votre tribunal et au tribunal de l'église, la conduite en cete ville et devant la Cour de Police, de M. l'abbé Charles Alfred Paradis, prêtre, ex-père Oblat de Marie Immaculée.

Je prie Votre Grandeur de me bénir, et de vouloir bien agréer l'hommage de mon respectueux et filial dévouement.

J. B. CEL. AUGIER, O. M. I.
PROV.

Nous regrettons d'apprendre que M. Léger Brousseau, propriétaire du *Courrier du Canada*, est très souffrant de la grippe.

Le *Courrier de Saint Hyacinthe* annonce qu'aux prochaines élections provinciales M. Mercier se portera candidat à Bonaventure et sera remplacé à Saint Hyacinthe par M. O. Desmarais.

Le *Mail* s'appuie sur les articles ultramontés de la *Vérité* pour continuer sa campagne contre les Canadiens-Français. Sans l'*Etendard* et la *Vérité*, le *Mail* manquerait de munitions de guerre.

M. Paul Blouin, avocat, a quitté St-Hyacinthe pour entrer à la rédaction du *Canada*. M. Blouin a été autrefois rédacteur du *Canada*.

L'hon sénateur Clemow a l'intention de se mettre à la tête d'un mouvement pour agiter la question de la canalisation de la rivière Ottawa.

La réalisation de ce projet important serait un pas immense vers le développement de la navigation intérieure de la Puissance. Le sénateur Clémow dont l'esprit d'entreprise est si bien connu, mènera certainement à bonne fin ce projet important, et peut compter d'avance sur l'appui des personnes qui comprennent l'intérêt du pays.

Nous seconderont de toutes nos forces ce projet qui nous intéresse hautement.

Lettre de Toronto

Toronto, 4 Février 1890.

Les séances du parlement d'Ontario sont courtes et peu intéressantes, comme c'est l'habitude au commencement de toutes les sessions. La chambre ne siège que quelques minutes ; les députés se préparent pour la bataille en règle qui doit se livrer sous peu. L'Orateur prend le fauteuil à 3 heures. Quelques députés présentent des bills privés, les autres regardent, le premier-ministre fait une motion d'ajournement et la journée est finie.

Les premiers jours cependant ont été mieux employés. Le débat sur l'adresse a été très animé. M. Meredith a fait un superbe discours qui pèche par le fonds, pour un homme d'état, mais qui par la forme, et, comme morceau d'éloquence a réellement du mérite. Il a soutenu des thèses fausses à mon point de vue, mais de la vérité desquelles il semble être convaincu.

Il me semble que le chef de l'opposition, dont j'ai tant admiré le talent, aurait dû s'élever au-dessus de ces mesquines questions de religion, de langue et de nationalité ; mais malheureusement son discours sur l'adresse n'a été qu'une répétition ou plutôt qu'une nouvelle affirmation de l'opinion qu'il a soutenue depuis un an sur la question des écoles publiques, pour lesquelles la langue française est enseignée.

Il s'est prononcé contre l'enseignement du français dans les écoles, et a même exprimé son opposition au système des écoles séparées. Ces écoles séparées sont garanties par l'acte de la confédération et aucun gouvernement provincial ne peut les supprimer. M. Meredith le sait bien puisqu'il l'a même admis; alors pourquoi y référer, simplement pour soulever les préjugés des naïfs : M. Meredith sait, je suppose que, comme partout ailleurs, ils sont la majorité.

Nous pouvons donc considérer son discours sur l'adresse, comme le programme politique pour les élections provinciales qui auront probablement lieu dans un avenir très rapproché.

L'honorable M. Mowat a répondu au chef de l'opposition, avec beaucoup de tact. Sa position de chef responsable de l'exécutif l'oblige certainement à respecter les conditions établies par l'acte de la confédération. Cette question des écoles françaises l'embarasse beaucoup, et il préférerait ne pas avoir à en parler, mais il le fait avec la plus grande délicatesse. Lui aussi connaît l'*immensité* des naïfs et comme il tient à flatter la majorité, les questions de justice ou de droits acquis lui causent beaucoup d'ennemis ; cependant le vieux chef s'en tire assez bien, se rabattant sur sa grande réputation de *christian politician* et— fait inoui — il réussit à traiter longuement ces questions délicates sans trop en parler.

J'essaierai de temps à autre de vous donner mes impressions sur notre session provinciale.

BYSTANDER.

Mieux

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Laferrière greffier de la cité et M. A. Rochon vont mieux.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Un scandale

Winnipeg, 5 fév—Les cercles politiques et sociaux sont des plus agités au sujet de la motion Wood faite en chambre dernièrement concernant la conduite privée du premier ministre Grernway. Il paraît que le sujet du scandale est une indiscrétion de Greenway commise avec une femme du monde fashionable.

Nominatto?

Québec, 5 fév—La rumeur circule à Québec que M. J. Chaloner doit être nommé secrétaire de la Commission du hâvre en remplacement de M. Verret appelé au poste d'auditeur provincial.

M. C. Langelier était aussi candidat pour cette charge, mais M. Verret l'a emporté par l'influence du Trésorier provincial M. Shehyn dont il est le beau-frère.

La langue française au Manitoba

Winnipeg, 5 fév—Le comité des Impressions a soumis à la chambre, hier, un rapport dans lequel il recommande qu'à l'avenir les procès-verbaux de la chambre ne soient pas imprimés en français.

MM. Prendergast et Martin, ce dernier député de Morris, se sont opposés à l'adoption de ce rapport et ont déclaré qu'à l'avenir ils soulèveraient des objections à chaque bill qui serait soumis à la législature. L'honorable M. Greenway a proposé l'ajournement du débat.

M. Wood doit proposer demain une motion touchant le scandale Greenway.

L'honorable T. McGreevy, président

Montréal, 5 fév — Voici de nouveaux détails sur l'élection des officiers de la compagnie du Richelieu pour l'année courante. Le vote suivant a été donné pour le ticket élu :

Honorable Thos. McGreevy, 6,113 ; MM. Jacques Grenier, 13,040 ; W. Wainwright, 13,090 ; N. K. Connolly, 6,663 ; J. Patterson, 6,818 ; W. G. Murray, 6,713 ; H. Mackenzie, 13,090 ; M. Connolly, 6,713 ; Joseph Louis, 6,663.

A une assemblée subséquente l'honorable Thos McGreevy a été élu président, et M. J. Patterson vice-président.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu **P. C. AUCLAIR**

On est toujours bien content de voir nos **ANCIENNES PRATIQUES** et toutes les **NOUVELLES** qui **VEULENT NOUS VISITER** peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par **LE PASSE.** Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AU

Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médécin Homèopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Parle le français.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT, - - - GERANT

La maison ou l'on peut avoir les marchandises a meilleur marche dans la ville c'est

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

La meilleur maison pour les bargains en nouveautes.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT GER'NT

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent' PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Damare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

La Compagnie de chemin de fer de Vaudreuil et Prescott

Carte ou plan et livre de reference deposes

Avis public est par les présentes donné que la compagnie de chemin de fer de Vaudreuil et Prescott a aujourd'hui déposé au bureau d'enregistrement dans et pour la cité d'Ottawa ses cartes ou plan et livre de référence, en autant qu'ils se rapportent aux terrains situés dans la cité d'Ottawa lesquels la compagnie à l'intention d'exproprier pour y passer son chemin. Ces cartes, plan et livre ont été approuvés par le député ministre des chemins de fer et canaux suivant la loi qui y pourvoit.

Daté ce 25 janvier 1890.

OGARA, MACTAVISH & WYLD,

Avocats pour la compagnie de chemin de fer de Vaudreuil & Prescott.

LA VENTE
LA VENTE
LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONTA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liqueurs, Vins et Cigars de 1ere. Qualite

'9 nov. 3m.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS
en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS CHARBON DE QUALITES

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell

96 RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Henderson,

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCrakan
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Sparks Ottawa, Ont.

VIS-A-VIS PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q.C. D. B. MACTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker. D. L. McLean. C. A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.,

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fils Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS a toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le poêlage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET

AVOCATS

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA

(Devant le Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie.

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier,

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes

Tous les ouvrages sont garantis.

No. 311 rue Wellington, Ottawa